

comment utiliser la maréchalerie dans la prévention et la prise en charge

Mickaël Robert

Centre Hospitalier Vétérinaire Equin de Livet
1497 Route de Castillon
14140 Livarot Pays d'Auge

Objectif pédagogique

Comprendre les techniques de maréchalerie pour la prévention et la prise en charge des fourbures endocrinopathiques.

Essentiel

Une élévation des talons, l'utilisation de support de fourchettes, et le traitement médical sont les éléments clés en phase aiguë.

La maréchalerie est l'élément le plus important dans le traitement de la fourbure chronique.

des fourbures endocrinopathiques

Alors que le traitement médical est prépondérant dans la phase aiguë, la maréchalerie est l'élément le plus important dans le traitement de la fourbure chronique.

Les buts de la maréchalerie sont de stabiliser la phalange distale dans la boîte cornée, de contrôler la douleur et de stimuler une bonne pousse de corne.

Pour atteindre ces objectifs, les principes suivants doivent être respectés : diminuer la charge sur les lamelles les plus affectées, recruter des surfaces d'appuis moins sollicitées et diminuer la tension exercée par le tendon fléchisseur profond du doigt (TFPD).

De bons résultats peuvent être obtenus avec des ferrures différentes en respectant les principes de base.

La fourbure est une affection du système suspenseur de la phalange distale. Elle est dite d'origine endocrinienne ou endocrinopathique lorsqu'elle survient spontanément, souvent chez un cheval à l'herbe, en dehors d'une maladie grave apparente ou d'une hospitalisation. C'est la forme la plus fréquente de fourbure. Elle regroupe les cas de résistance à l'insuline, comme dans le syndrome métabolique des équidés (SME), de dysfonction de la pars intermedia de l'hypophyse (DPIH), et enfin ceux, plus rares, dus à l'administration de corticoïdes [4].

Dans la fourbure endocrinienne, des épisodes répétés de fourbure subclinique précèdent typiquement les épisodes de fourbure clinique. L'affection endocrinienne primaire peut donner l'impression d'un état de fourbure permanent ou difficile à contrôler mal-

gré les soins entrepris, tant qu'elle n'est pas détectée ou traitée.

Cet article présente certaines mesures préventives ainsi que les théories sous-jacentes à la maréchalerie du cheval fourbu suite à une dysendocrinie en fonction de l'état de stabilité du pied.

LA PRÉVENTION ET LE RÔLE DU MARÉCHAL-FERRANT ET DU VÉTÉRINAIRE

Reconnaître les chevaux et les poneys ayant des phénotypes prédisposés au syndrome métabolique des équidés (SME) ou à la dysfonction de la pars intermedia de l'hypophyse (DPIH) (photos 1 A, B, C), et des signes de souffrance podale tels que des pieds cerclés (stries divergentes typiques des fourbures endocriniennes), longs en pince, une sole effondrée ou bombée, ou encore une fourmière permet de mettre en place des mesures de prévention.

La visite annuelle de vaccination est l'occasion pour le vétérinaire de détecter ces anomalies avant qu'une crise de fourbure aiguë ne survienne [18].

En cas de doute, des dosages sanguins doivent être effectués et répétés après mise en place des traitements*.

Il en est de même pour les radiographies de pied. Une étude récente démontre aussi le rôle prépondérant du maréchal-ferrant dans la prévention de la fourbure lors de ses visites, surtout lorsqu'une approche holistique de l'animal est réalisée [3].

MARÉCHALERIE EN PHASE AIGUË

En phase aiguë, l'interface lamellaire du pied unissant le kéraphyle épidermique et

NOTE* cf. les articles "Pathophysiologie et diagnostic du syndrome métabolique du cheval" et "Comprendre et savoir traiter le dysfonctionnement de la pars intermedia de l'hypophyse (DPIH) ou syndrome de Cushing" de L. Jaillardon, N. Soetart dans ce même numéro.

CHEVAL

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article